

NICOLÁS LAMAS

Reference Points

8 Novembre – 7 Décembre

Montré pour la première fois en exposition personnelle en Europe, Nicolás LAMAS (°1980) occupe le premier étage de la galerie. La pratique du jeune artiste péruvien basé en Belgique est nourrie d'une réflexion sur l'espace, le temps, la culture et les sciences. Explorant différents champs scientifiques comme l'astronomie ou la physique, Lamas formalise ses interrogations en utilisant divers media, en jouant sur les codes de monstration, en confrontant des objets a priori opposés pour en faire surgir du sens et du drame. Cette investigation poussée parfois jusqu'à l'absurde met à mal les systèmes de mesure qui régissent notre quotidien et questionne littéralement l'espace d'exposition. Un exemple évident est visible avec *Partial View*. Cette œuvre, composée d'un rocher et d'un scanner, met en exergue la rencontre de deux éléments hétéroclites, le rapport entre poids réel et poids virtuel d'une image scannée, l'impossibilité d'appréhender un objet si on ne considère que la surface des choses,... Comme dans beaucoup d'œuvres, l'artiste ouvre ici diverses problématiques et crée plusieurs possibilités de lectures. Non sans humour, Lamas utilise des objets familiers dont il révèle ou au contraire détourne l'intimité. Depuis le filet de ping pong qui « délimite le vide » (*Boundary*), en passant par la balle de golf qui a traversé l'épaisseur d'un mur (*Alignment*) ou la matrice en caoutchouc d'un ballon prise sous une planche du parquet (*Interaction between two spaces*), Lamas s'intéresse à l'énergie contenue dans des objets familiers tout en leur ôtant leur valeur intrinsèque. Il déstabilise le visiteur en changeant la signification de nombreux points de repère : des dés à jouer sont utilisés dans des constellations tissées (*Constellations*) ou sont poncés à un point tel qu'ils deviennent des planètes sur une plaque de découpe (*Pebbles*). Ces glissements constituent une part importante du processus de travail de Lamas qui élabore l'exposition en établissant une conversation intime entre chaque pièce, conférant à l'ensemble une grande cohérence. Il met en place un monde prodigue en possibilités, créant des interactions permanentes, des ellipses, des attractions et des répulsions, des inversions entre horizontalité et verticalité, des incompatibilités entre vide et matière, des distorsions de logique. Lamas élabore un réseau minutieux en tendant des fils ténus entre chaque œuvre, ce qui au final, permet à un système en soi de trouver son équilibre dans le déséquilibre.